

Humanoptère



Création 12 au 14 octobre 2017 – Cirque Théâtre d'Elbeuf
Pièce de jonglage chorégraphique pour **sept jongleurs** de **Clément Dazin**

TEASER : <https://www.youtube.com/watch?v=IjrnAxP12JA>

Production **La Main de l'homme** Coproduction **Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg** et le **Cirque-Théâtre d'Elbeuf, La Maison des Jonglages – Scène conventionnée de La Courneuve, Le Manège, scène nationale de Reims, Furies, Art de la Rue – Pôle National Arts du Cirque en préfiguration à Châlons-en-Champagne, l'Odyssée Scène conventionnée de Périgueux – Institut national des Arts du Mime et du Geste. Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication DGCA - Aide à la création cirque et de la DRAC- Grand Est, de la Région Grand Est, du Département de Seine-Saint-Denis, de la Ville de Strasbourg. Avec le soutien de la Spédidam, de l'Adami, du Groupe Geste(s) et de la SACD. Accueils en résidences **2r2c, Coopérative de rue et de cirque -Espace Périphérique (Ville de Paris La Villette), La Brèche - PNAC de Cherbourg-Octeville, Les Migrateurs – Strasbourg.** Ce projet a bénéficié du soutien de l'association Beaumarchais. Clément Dazin est artiste compagnon au **manège, scène nationale - reims** pour la saison 2017/2018.**

Compagnie **La Main de l'homme – Strasbourg**

www.clementdazin.fr

c/o La Magnanerie - production, diffusion et administration

www.magnanerie-spectacle.com +33 1 43 36 37 12

Production et diffusion internationale : **Victor Leclère** victor@magnanerie-spectacle.com

Diffusion et logistique tournée : **Martin Galamez** martin@magnanerie-spectacle.com

Le projet en 1000 signes

Pour vous, le plus important c'est : le travail ? La famille ? Êtes-vous prêt à sacrifier un peu de votre santé pour réussir ? Quel est le geste que vous répétez le plus au cours d'une journée ? Y-a-t-il un sentiment d'absurdité qui flotte autour de ces questions ? Faut-il jongler plus pour gagner plus ? Quand tout va trop vite, faut-il s'arrêter ou s'acharner ?

Il existe un lien évident entre l'absurdité de l'acte du jonglage et celle présente dans le travail en général. **Humanoptère** dessine une microsociété composée de sept jongleurs, dans laquelle apparaissent des échanges complexes. Ce spectacle propose une vision allégorique de certaines acceptions et perceptions du travail par une technique poussée du jonglage et une attention au corps de l'interprète en mouvement.

« Je souhaite mettre en évidence l'absurdité, les dérives, qui font du travail quotidien autant une souffrance qu'une libération. Comment le corps se transforme ? Devient-on « animal » tel des bêtes de travail ou bien nos tâches permettent-elles de nous émanciper ? **Humanoptère** n'est pas une réponse, mais une tentative de sublimer notre effort au travail et ainsi questionner notre engagement dans nos métiers, nos fonctions sociales, comme individu et comme groupe ».

Clément Dazin



De Sisyphe au cycle de l'absurde

Pour vous, le plus important c'est : le travail ? La famille ? La santé ?
Êtes-vous prêt à sacrifier un peu de votre santé pour réussir ?
Quel est le geste que vous répétez le plus au cours d'une journée ?
Y-a-t-il un sentiment d'absurdité qui flotte autour de ces questions ?
Faut-il jongler plus pour gagner plus ?
Quand tout va trop vite, faut-il s'arrêter ou s'acharner ?

« Il existe un lien évident entre l'absurdité du travail de jongleur et celle présente dans le travail en général. Je me pose la question sur ce qui incite le jongleur à continuer d'envoyer les balles en l'air alors qu'il sait pertinemment qu'elles retomberont vers la terre. Le parallèle entre le travail sans fin du jongleur et le mythe de Sisyphe est évident ; ce paradoxe existe dans chaque corps de métier.

Je veux créer une microsociété composée de sept jongleurs, dans laquelle apparaissent des échanges complexes. Il y aura une alternance entre des tableaux collectifs et des soli. Nous créerons des formes de jonglage qui font sens avec le thème évoqué tout en gardant une **haute précision chorégraphique et rythmique.** Le jonglage sera utilisé en tant que langage. La virtuosité des jongleurs de ce spectacle aura la place pour exister mais le leitmotiv de la pièce restera son thème : le travail.

Dans mon cursus universitaire passé, j'ai obtenu un Master en management, j'ai écrit un mémoire sur la dimension psychoaffective dans les relations en entreprise. Profitant de mon statut d'apprenti chez Eurocopter, j'ai réalisé plusieurs entretiens avec des salariés sur ce thème. Ce mémoire et mon expérience nourriront le travail dramaturgique.



La répétition du geste en jonglage fait écho pour moi à la répétition mécanique d'un ouvrier à la chaîne, d'un comptable, d'une femme de ménage ou d'une chef d'entreprise. Cette répétition incessante des gestes, présente dans chaque corps de métier est fascinante et peut être transposable avec une **chorégraphie du jonglage.** Mon but est de donner une vision allégorique des multiples acceptions et perceptions du travail

dans notre société par un travail exigeant du corps et une technique poussée du jonglage.

J'avais en tête de mettre en évidence l'absurdité qui nimbe notre quotidien au travail pour la sublimer et faire ressortir l'essence de notre engagement dans nos métiers, nos fonctions sociales. La première définition du mot travail dans le Petit Robert étant *Etat d'une personne qui souffre, qui est tourmentée, activité pénible*, j'ai questionné avec mon équipe cette définition lors de résidences à la Maison des Jonglages et à l'Espace Périphérique en 2015. Notion d'échec, surchauffe, rage de ne pas réussir, burn out et borred out, autant de situations pénibles et peu gratifiantes. Avec l'aide de Hervé

Diasnas comme regard extérieur, j'ai décidé d'affirmer ce qu'Humanoptère peut proposer au public. Je pense que le spectacle sera en partie un **éloge de la lenteur en réponse à l'urgence de ralentir**.

Pourquoi vouloir aller toujours plus vite ? Pourquoi ne pas ralentir notre marche, notre activité, notre croissance ? Pourquoi ne pas faire une pause et prendre le temps de respirer ? Vous êtes pressé ? Très bien. Dans ce cas, je vous conseille d'aller très lentement car si vous êtes pressé, vous n'avez pas le droit à l'erreur.

Depuis mon solo ***Bruit de couloir***, j'ai mis en place un langage chorégraphique qui est un écho corporel profond à ce désir de développer un mouvement dans toute sa durée, de le suspendre. Non par la lenteur, mais par la rapidité de sa décomposition, par une exécution parfaite, dans un « déroulé » tout en sensation. Je saisi aussi l'occasion de ce projet ambitieux pour transmettre à 6 jongleurs - le plus jeune sort de l'école et le plus âgé a plus de trente ans de carrière - ce jonglage chorégraphique qui m'est propre. Nous travaillerons à partir de leur propositions aussi, de leur personnalité, et chacun aura le droit de ralentir... Il serait peut être bon que quelqu'un ralentisse sans se faire éjecter, qu'on le regarde, qu'on apprécie la beauté de son geste, la fluidité de son mouvement, le soin qu'il prend à poser chaque acte, chaque mot. En allant moins vite, on redevient humain ».

Clément Dazin



Equipe artistique

Conception **Clément Dazin**

Avec et par **Jonathan Bou, Martin Cerf, Clément Dazin, Thomas Hoeltzel, Bogdan Illouz, Minh Tam Kaplan et Martin Schwietzke**

En alternance avec **Miguel Gigosos Ronda**

Créateur lumière et régie générale **Tony Guérin**

Créateur son **Grégory Adoir**

Régie son **Mathieu Ferrasson**

Regard chorégraphique et assistant à la mise en scène **Hervé Diasnas**

Costumes **Fanny Veran**

Production, administration et diffusion **La Magnanerie – Julie Comte, Victor Leclère, Anne Herrmann, Martin Galamez et Sandrine Barrasso**

Résumé informations techniques

Spectacle Danse, cirque, jonglage

Durée : 1 heure.

A partir de 10 ans. Possibilités de représentations scolaires (collège)

Plateau : 11 X 10 X 6 m de hauteur minimum. Salle dans le noir. Frontal.

Jauge : 600

Equipe en tournée : 7 artistes, 2 techniciens, 1 administrateur. Montage à J-1 et arrivée 6 jongleurs à J-1 soir (équipe en provenance de toute la France, pas de transport décor).



Tournée du spectacle 2017 -2018

Tournée 2017-2018 :

12 au 14 octobre 2017 - Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle National du Cirque - Normandie

21 & 22 octobre 2017 - Festival Torinodanza - Italie

17 novembre 2017 - Théâtre de Châtillon

25 novembre 2017 - Maison des Jonglages - Houdremont Scène conventionnée La Courneuve

28 novembre 2017 - Centre culturel Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin sur invitation du Centre Chorégraphik Pôle Pik - Ville de Bron

6 décembre 2017 - Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec

14 & 15 décembre 2017 - Manège, Scène nationale de Reims

23 décembre - Théâtre de Corrège / Italie

26 décembre - Théâtre de Modène / Italie

28 au 31 décembre 2017 - Théâtre de Cesena / Italie

2 au 17 février 2018 - **Théâtre Le Monfort avec le Théâtre de la Ville - Paris**

27 et 28 février 2018 - L'Odysée, Scène conventionnée de Périgueux - Institut national des Arts du Mime et du Geste (33) coréalisé par l'Agora, PNC de Boulazac Aquitaine

2 mars 2018 - Centre culturel des Carmes, Ville de Langon

9 mars 2018 - Théâtre d'Eaubonne

20 mars 2018 - Festival SPRING / La Brèche, Pôle National du Cirque - Normandie /Cherbourg

27 mars 2018 - Théâtre de Cachan

29 mars 2018 - Théâtre de Bagneux

7 avril 2018 - Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, Scène conventionnée

Le thème du projet : se faire le témoin de l'évolution de notre rapport au travail

Le travail est un paramètre central dans la construction de notre identité. La première question posée à une personne que l'on rencontre porte souvent sur sa profession. Dans la définition donnée un peu plus haut, le travail est lié aussi à la souffrance. On utilise d'ailleurs inconsciemment le vocabulaire militaire et la lexicologie religieuse pour décrire les qualités professionnelles : sens du sacrifice, dévouement, engagement, vocation, sacerdoce, mission. L'utilisation de ces champs lexicaux entraîne une glorification de la souffrance et de l'effort ; il semble que ce rapport au travail soit actuellement remis en question dans notre société.

La matière de l'écriture : collecte et enquête de témoignages

Constatant cette évolution dans notre rapport au travail, je vais recueillir des témoignages vocaux de personnes appartenant à différentes catégories socioprofessionnelles sur la thématique du travail (notamment à travers une résidence à La Courneuve soutenue par le Conseil Général de Seine-Saint-Denis). Je réaliserai par la suite un choix de différentes séquences d'enregistrement cohérentes avec le propos et avec l'action des jongleurs. **Ces voix pourront être diffusées au plateau pour guider le public tout au long du spectacle.**

Dans *Bruit de couloir*, solo créé en 2013 sur le thème des expériences de mort imminente, j'ai enregistré les paroles de plusieurs personnes, leur posant des questions ouvertes sur leur vie. J'ai utilisé certains de ces enregistrements dans la pièce pour accompagner le geste, l'action que je menais sur le plateau. Cela m'a permis d'intégrer des paroles sur des « tableaux » chorégraphiques et jonglistiques assez abstraits.

L'utilisation d'enregistrements de paroles sert le propos que je défends et complète la dimension poétique et parfois abstraite du cirque. **Dans mes spectacles, les voix enregistrées sont comme les bulles de texte de BD qu'on intégrerait dans des tableaux abstraits. Elles permettent de conserver la poésie du tableau tout en lui donnant un sens plus concret.** Il s'agit de l'utiliser avec parcimonie, de ne retenir qu les paroles les plus percutantes, génératrices d'émotions, et ainsi laisser place à l'imaginaire du spectateur.

Technique et expérience lors de la précédente création

Pour recueillir les voix de *Bruit de couloir*, j'ai mené des actions culturelles avec des personnes âgées dans des maisons de retraite en France et en Angleterre en collaboration avec des institutions (La Brèche, Les Migrateurs, The Lighthouse). Je réaliserai le même type d'interview avec un public plus large: des personnes de la médecine du travail, des chômeurs, des salariés, etc.

Transmettre une technique de jonglage à six artistes de cirque

Tout au long de mon parcours de jongleur, **j'ai travaillé des techniques alliant le jonglage, le mouvement au ralenti et une gestuelle fulgurante.** Le principe étant de créer des distorsions de temps pour le spectateur. Le danseur Aragorn Boulanger m'a transmis sa technique, que j'ai travaillée pendant une dizaine d'années pour l'intégrer au jonglage. A mon tour, j'ai transmis cette technique à des étudiants du Théâtre du Nord, du Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, de l'Académie Nationale de Théâtre (JAMU) de Brno en République Tchèque et de l'Ecole de danse contemporaine de Pékin.

Lors de ces interventions, je me suis rendu compte du potentiel de cette matière en groupe et l'idée m'est venue de **former un collectif de jongleurs en leur transmettant ces techniques pour créer un spectacle.** Après un premier laboratoire de recherche mené avec les six jongleurs pressentis, je veux que le travail mené avec les interprètes porte à la fois sur une conscience du corps et de l'esprit pour plonger l'être dans un nouvel espace-temps.



Présentation de la compagnie La Main de l'Homme - Strasbourg

« Le jonglage est pour moi un médium artistique, comme la peinture ou la sculpture. Ce que j'aime en lui, c'est sa fragilité. Il est extrêmement compliqué d'aborder des thématiques existentielles par le biais du jonglage et c'est cette complexité qui me ravit, me passionne ».

Clément Dazin

Danser et jongler

« J'ai toujours porté l'intérêt sur ce que provoquait le jonglage dans le corps. J'ai toujours dansé en jonglant. Je ne sais pas faire l'un *et* l'autre, je ne sais faire que les deux à la fois. Ces deux arts sont pour moi un seul. C'est certainement pour cela que dès la sortie de mon solo, j'ai autant été accueilli dans le réseau danse que dans celui du cirque. Le jonglage permet au corps d'entrer en activité. Il donne un sens au mouvement. Dans mes créations, je m'efforce de faire passer des émotions au travers du corps et du jonglage. Certains passent leur vie à souffrir pour que d'autres ne subissent que de légers contre temps ». C.D.

Jongler et transmettre sur le territoire Grand Est et au-delà

La compagnie a désiré dès son année de création poursuivre et intensifier les actions artistiques et de transmission menées par Clément Dazin sur le territoire Alsacien et au-delà. Du 7 novembre 2016 au 7 février 2017, nous réaliserons avec Les Migrateurs des ateliers pour plus de 400 personnes durant plus de trente heures d'interventions (élèves en collège, lycée mais aussi amateurs). De plus nous réaliserons une résidence au Collège Alexandre Gérard de Masevaux (68), soutenue par la DRAC Grand Est. Ce projet se déroulera en 2017 pour 45 heures d'intervention en classes. Il donnera lieu à une présentation à l'issue de la résidence. Dans le cadre de sa future association comme « artiste compagnon » avec le Manège de Reims, la compagnie réalisera de nombreux ateliers d'actions artistiques et de transmission en 2017/2018. Cette association permet d'étendre le rayonnement de la compagnie à toute la nouvelle « grande région ».

Clément Dazin poursuit son enseignement commun dispensé à des élèves comédiens et circassiens, à travers un partenariat entre L'école du cirque de Lomme et de l'école du CDN Théâtre du Nord de Lille (projet initié en 2015). Pendant trois ans à raison de trois semaines par an, les vingt comédiens de l'école du théâtre du Nord travaillent avec les vingt circassiens de l'école du cirque de Lomme sur la question du centre. Ce travail, dirigé par Clément Dazin, questionne la place du corps et du mouvement pour les comédiens et les artistes de cirque. C'est un laboratoire passionnant dans lequel quarante personnalités, corps et âmes entrent en relation.

Dans le cadre de son association avec La Maison des jonglages mais aussi avec la présence aux Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, la compagnie a mené plusieurs projets « Art et culture au Collège » sur le thème « échec et réussite » en 2014 et 2015. Cette thématique en lien avec *Humanoptère* sera poursuivie avec un projet de résidence étendu en 2017 à La Courneuve (soutenu par le Conseil Général de Seine Saint-Denis et le programme MICACO L'art au collège). Nous proposerons une résidence longue au collège Politzer, une collecte de paroles de personnes au travail donnant lieu à une exposition visuelle et sonore, ainsi qu'une action de formation artistique avec le Conservatoire (de mars à novembre 2017).

REPERTOIRE EN TOURNEE : « BRUIT DE COULOIR »



Bruit de couloir est un spectacle écrit et interprété par Clément Dazin ; seul en scène, il s'interroge sur le passage entre la vie et la mort, et nous emmène dans un voyage poétique et mélancolique. Inspiré par les récits de personnes ayant vécu des instants de coma, ce solo propose une vision métaphorique de la mort sous forme de danse jonglée (photo : in-situ à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel).

Tournée 2017/2018

3 décembre 2016 – **Théâtre de la Ville-Paris**

1er et 2 février 2017 – **Le Merlan, Scène nationale de Marseille dans le cadre de la Biennale internationale des Arts du cirque de Marseille- PACA**

3 et 4 février 2017 – **Théâtre de Fontblanche, Ville de Vitrolles dans le cadre de la Biennale internationale des Arts du cirque de Marseille- PACA**

11 novembre 2017 – Weiwuying Arts Festival – Taïwan

4 décembre 2017 – Festival Quint'est / La Comédie, CDN de Reims

Été 2018 – Festival international de Hammamet, Tunisie

Vidéo *Bruit de couloir* (mdp : cirque) : <https://vimeo.com/152829097>

Journal Le Monde / Mont Saint-Michel – Festival Spring – à propos de Bruit de couloir - Rosita Boisseau - 19 mars 2016 « Numéro de cirque mystique au Mont-Saint-Michel »

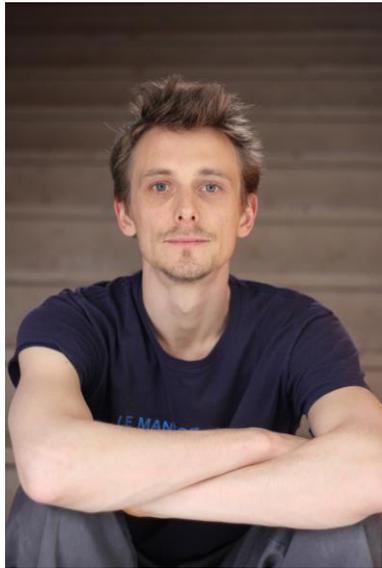
L'église abbatiale du Mont-Saint-Michel est plongée dans la nuit. Vertige des murailles percées de vitraux, silence sépulcral, froid polaire. Pieds nus sur les pierres de la croisée du transept posée en équilibre sur la pointe de l'énorme rocher, le jongleur Clément Dazin projette ses balles blanches comme autant d'appels lumineux explosant sur une hauteur de vingt-sept mètres. Modestie paradoxale des jets qui déclenchent un accord magique avec cet espace millénaire.

Cette performance irréelle intitulée *Bruit de couloir* est une première. Aucun spectacle vivant n'a jamais été programmé dans ce lieu grandiose qui accueille des messes chaque jour. Elle a lancé, vendredi 18 mars, la deuxième édition de « Monuments en mouvement », pilotée par le Centre des monuments nationaux (CMN), qui a lieu jusqu'en septembre dans neuf sites patrimoniaux dont l'abbaye du Mont-Saint-Michel, deuxième site des Monuments nationaux les plus visités de France (1,2 million de visiteurs) après l'Arc de triomphe.

« Mission culturelle » Présenter du cirque, en liaison avec le festival Spring, basé à Cherbourg, n'est pas une mince affaire dans le contexte de ce trésor historique et religieux. « *C'est même plutôt audacieux, s'enflamme Xavier Bailly, administrateur de l'abbaye du Mont-Saint-Michel-CMN. Dans le contexte actuel où la notion de religion est exacerbée, l'abbaye devient un lieu quasi intouchable, à manipuler avec beaucoup de précautions. Il s'agit de conjuguer la présence d'une communauté monastique à la laïcité à la française. Nous avons une mission culturelle vis-à-vis des habitants de la baie. On ne peut pas se contenter de programmer des concerts classiques, non ?* » Pour dégager une voie pacifique à cette opération très inhabituelle, Xavier Bailly a démarché les fraternités présentes. Parallèlement à la dizaine d'habitants qui vivent au quotidien au Mont-Saint-Michel, sept moniales et quatre moines occupent les locaux loués par le CMN. « *Ils sont très réticents à la présentation de spectacles, précise Xavier Bailly. Et il est difficile de les convaincre qu'on ne trahit pas le lieu en y programmant du cirque.* » « *Mais pourquoi s'interdirait-on l'abbaye ?*, appuie Philippe Bélaval, président du CMN. *C'est un site très fort qui se suffit à lui-même mais pourquoi se refuser le plaisir de lui donner un relief particulier ?* » Réticences Pas si simple tout de même ! Depuis un an, en dialogue avec Yveline Rapeau, directrice de Spring, Xavier Bailly a minutieusement élaboré la venue de deux artistes : le jongleur Clément Dazin et la trapéziste Chloé Moglia. « *Associer l'art populaire qu'est le cirque avec ce trésor national qu'est le Mont-Saint-Michel est une aubaine incroyable, jubile Yveline Rapeau. La résonance des gestes de chacun des artistes avec la dimension sacrée du lieu est superbe.* »

Clément Dazin, sous le choc de « *l'atmosphère mystique qui rappelle que le jongleur envoie ses balles au ciel* », a choisi l'abbaye. Chloé Moglia a préféré l'ancien réfectoire des moines pour y installer la barre de son solo *Opus corpus*. Suspendue à quelques centimètres au-dessus du sol, elle dilate une bulle de contemplation, d'écoute et d'empathie. Rêverie sur la matière, cette performance lente rassemble une communauté de spectateurs dans une même attention. « *Aucune provocation, insiste Xavier Bailly. Ils jouent tous les deux avec les notions d'apesanteur et d'élévation. C'est un cadeau pour le site.* » Et aussi pour les performers, emballés par cette proposition. [...] Les conditions de travail et de présentation in situ sont loin du confort d'un théâtre. L'adaptation des lumières et du son entraîne aussi un traitement minimaliste. Les artistes n'ont pu répéter qu'une fois après la fermeture publique de l'abbaye à 18 heures. « *Ce sont des conditions extrêmes, glisse Clément Dazin. L'espace est vertigineux. C'est comme escalader un pic montagneux. C'est difficile, douloureux, mais après, quel sentiment de plénitude !* » Il a fallu cinq heures pour monter par treuil le matériel nécessaire à sa performance. En revanche, dix minutes à peine ont suffi, mardi 15 mars, à enlever par hélicoptère la statue de l'archange saint Michel située sur la flèche de l'abbaye pour l'emporter dans un atelier de restauration. Entre ciel et terre, le rocher en mode majeur.

Equipe artistique



Clément Dazin – auteur, chorégraphe, interprète

Originaire de Roubaix, il est très tôt fasciné par le mouvement et la maîtrise du corps dans l'espace. Il commence la gymnastique avant de se tourner vers le cirque à 16 ans en intégrant la compagnie Point Bar, dans laquelle il découvre le plaisir de la création.

Après avoir étudié à l'école de cirque de Lyon puis au Centre National des Arts du Cirque (CNAC), il continue d'explorer les liens entre la danse contemporaine, le théâtre gestuel, la danse hip hop et le jonglage pour développer son univers.

En 2012, il tourne avec *This is The End*, spectacle de fin d'études de la 23ème promotion du CNAC, mis en scène par David Bobée. En 2013, il crée *Bruit de couloir*, solo de jonglage dansé.

En 2014, il est sollicité par la SACD pour créer une forme de jonglage et de danse en duo avec Chinatsu Kosakatani. Ce spectacle est présenté en juillet 2014 dans le cadre des Sujets à Vif, au Festival d'Avignon.

En 2015, il continue de tourner *Bruit de Couloir* dans toute l'Europe et participe ponctuellement à différents projets en tant que performer. Il

réalise notamment une carte blanche au musée Picasso à Paris en collaboration avec Jérôme Thomas.

Suite à ces aventures enrichissantes et passionnantes, il commence cette création avec 7 jongleurs autour de la recherche en jonglage qu'il a approfondie depuis une dizaine d'années. Au delà de la motivation de travailler avec plusieurs jongleurs, la thématique de ce projet nécessite un effet de groupe au plateau. En 2016, il crée sa compagnie La Main de l'Homme. Il est accompagné par La Magnanerie pour ses projets (en administration, production et diffusion) depuis septembre 2015.

Martin Schwietzke - jongleur

Dès l'âge de 16 ans, il apprend et pratique le jonglage. Autodidacte, il travaille à partir de 1981 avec les compagnies Malabar, Pot aux Roses, Archaos puis la Carérierie et l'ARFI.

Il crée la Compagnie Métafolis avec Boris Loew et le bruiteur Olaf Augele (100 représentations en France et en Europe). En 1992, il rencontre Jérôme Thomas et intègre la Compagnie, (300 représentations avec ²Quipos², ²Hic-Hoc², ²4² au cours de tournées dans l'Océan Indien, en Asie, Afrique, Russie, Europe et Amérique du Sud. En 1997, il crée la Compagnie Les Apostrophés avec Jérôme Tchouhadjian et en 1998, il monte ²A Corps (70 représentations en France, Allemagne, Brésil, Mexique, Japon...). En 2000, suite à diverses collaborations avec le chorégraphe Yann Lheureux, il joue dans « Histoire d'Eux », une pièce pour jeune public, et pratique avec lui la danse improvisée.

En 2001, il crée ²La Cour des choses (environ 100 représentations).

En 2003, il initie des rencontres improvisées avec le DJ Thierry Brinksma (« Montpellier Danse Off »). Il poursuit aujourd'hui ce travail avec le gramophoniste Mathieu Ogier.

Minh Tam Kaplan - jongleur et danseur

Minh Tam Kaplan découvre le jonglage à l'âge de 20 ans, pendant ses études secondaires. Il pratique en autodidacte, puis, en 1995, il participe à la création de la compagnie Cirkus Cirkör, en Suède, avec qui il travaille jusqu'en 2004. Il travaille ensuite plusieurs saisons en cabaret, en Allemagne et en Scandinavie. En 2008 il crée la compagnie Defracto avec Guillaume Martinet.

Thomas Hoeltzel - jongleur

Diplômé de l'école de cirque de Lomme, il a depuis participé à plusieurs créations, notamment à l'Opéra de Paris. Après s'être nourri de diverses influences, Thomas se forme au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme pendant trois ans notamment auprès de Thierry André et Gilles Cailleau qui influenceront beaucoup son approche de la scène et son travail.

Martin Cerf - jongleur

Il est diplômé du Lido. Il recherche le lien entre la danse, l'acrobatie et la manipulation d'objet. Il a participé à plusieurs projets de créations en cirque et en danse. Il est également en tournée avec le duo Helmut Von Karglass

Bogdan Illouz - jongleur et danseur

Diplômé du Lido en 2014, il a développé une recherche originale et révolutionnaire sur la technique de diabolo. Il est également jongleur aux balles. A sa sortie du Lido, il est engagé par le cirque Romanès pour jouer à Paris pendant une saison. Il est également musicien et danseur.

Jonathan Bou - jongleur et danseur

Jonathan découvre la jonglerie en 2011 et la pratique comme autodidacte depuis. En 2012, il travaille avec deux chorégraphes pour deux créations différentes : Samuel Mathieu (Compagnie Samuel Mathieu) et Florimond Grenier (Compagnie Algia). En 2015 il est diplômé du centre des arts du cirque Balthazar après deux années de formation, au cours desquelles en parallèle, il renforce sa pratique de la danse auprès de Mitia Fedotenko, Jackie Taffanel, Yann Lheureux, Johannes Wieland, Kader Belmoktar. Il utilise principalement des techniques du hip hop (waving, popping...), de la danse contemporaine et du breakdance pour nourrir son travail. En février 2015, il fonde la « Compagnie dans quel état j'erre » avec laquelle il crée « Sylphes », un solo d'une quarantaine de minutes. Il intègre en mars 2016 la Compagnie Yann Lheureux pour la création « Gravity.0 ».

